Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 1 (1923)

Heft: 4

Artikel: Le travail des vieillards

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-723504

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

plification; d'autre part les autorités cantonales et communales chargées de l'assistance verraient leur travail diminué dans une notable mesure pour aboutir à une répartition plus judicieuse des secours. Nous croyons pouvoir dire que ce système constituerait un réel progrès sur l'état de choses actuel qui ne peut guère subsister plus longtemps.

Nous espérons que ce changement contribuera au soulagement de nombreux vieillards qui, pour diverses raisons, ne sont pas encore assistés comme on pourrait le souhaiter.

Le travail des vieillards.

Le rapport de l'Hospice Général de Genève pour l'année 1922 donne sur l'occupation des vieux et des vieilles dans le nouvel asile de Vessy les renseignements suivants:

La question du travail des vieillards dans les établissements hospitaliers s'est posée dans divers milieux.

Voici ce qui se fait à Vessy:

Sur 77 pensionnaires hommes, 42 travaillent régulièrement. Ils exercent tous les métiers utiles dans un phalanstère de cette importance. Des jardiniers au figaro, du cordonnier à l'électricien, tous, presque, accomplissent leur tâche avec la conscience des bons artisans. Quelques-uns sont des maîtres dans leur profession. Dix pensionnaires rendent de petits services. Dix-huit sont infirmes ou trop âgés pour être occupés utilement. Six ne veulent pas travailler. Bien entendu, aucun n'y est obligé. Sur 66 femmes, 39 travaillent pour l'Asile. Sur ces dernières 22 sont occupées à la lingerie. Trois aident occasionnellement, seize ne peuvent travailler et huit ne veulent ou ne savent pas.

L'action bienfaisante du travail est évidente même chez nos „vieux". Pour certains de nos pensionnaires, nous savons qu'il n'est de plus désagréable punition qu'une mise à pied. Sans doute, la suppression de la gratification que nous accordons aux travailleurs entre-t-elle en jeu, mais moins, croyons-nous, que la crainte du désœuvrement qui allonge les heures, interminablement et sans joie.

Grâce au dévouement de M. et Mme. Romieux, la question du travail des vieillards est donc résolue dans notre Asile et elle justifie la dépense que nous avons consentie pour la création d'ateliers qui existaient et rendaient déjà d'importants services, matériels et moraux, à Anières.

Altersfürsorge. Assistance aux vieillards.

Die Armenarbeitsanstalt zum Silberberg in Basel, gegründet im Jahre 1804 von der Gesellschaft des Guten und Gemeinnützigen, dürfte wohl die älteste gemeinnützige Institution in der Schweiz sein, welche bedürftigen alten Leuten mit Arbeit statt mit bloßer Unterstützung beisteht. Die Anstalt, welche nunmehr der Allgemeinen Armenpflege angegliedert ist, bietet Platz für 100 Personen beiderlei Geschlechts, die das 60. Altersjahr erreicht haben, einen guten Leumund besitzen, seit wenigstens 20 Jahre in Basel wohnhaft sein und von der heimatlichen Armenpflege eine regelmäßige Unterstützung erhalten müssen. Daneben gibt die Anstalt Heimarbeit aus an Näherinnen und Strickerinnen, ohne sich bei diesen an eine bestimmte Altersgrenze zu halten.

Mit Arbeiten in der Anstalt selbst, sog. Hausindustrie, wie Zupfen von Roßhaar, Wolle, Seegras etc., Kaffee-Erlesen, Winden von Seide und Garnen, Anfertigung von Papiersäcken und Finken, wurden im Jahre 1921 durchschnittlich 85 Personen beschäftigt, im Jahre 1922 durchschnittlich 75 Personen. In den Frühlings- und Herbstmonaten wird ein großer Teil der Männer auf dem Holzplatz zum Spalten, Schichten und Abfüllen des Armenholzes verwendet. Von den 74 per Ende Dezember 1922 in der Anstalt beschäftigten Arbeitern waren 48 Schweizer und 26 Ausländer, 52 Protestanten und 22 Katholiken, 32 Männer und 42 Frauen. Von den 32 Männern standen 9 im Alter von 61—70 Jahren und 23 im Alter von 70—80. Von den 42 Frauen hatten 25 ein Alter von 60—70 Jahren und 17 ein Alter von 70—80.

Die durchschnittlich in der Anstalt beschäftigten 75 Männer und Frauen wiesen 20,192 Arbeitstage oder 5,17 Arbeitstage pro Woche und Person auf. An Arbeitslohn wurden verausgabt Fr. 34,567.—, an Krankengeldern Fr. 1,503.40, zusammen Fr. 36,070.40, während für die geleistete Arbeit bloß